COQ À L'ASNE. [RÉF. 84]

- Genève, Archives Tronchin, ms. fr. 353.
- Genève, Manuscrits français isolés, ms. fr. 376.

Que chacun pense à son cas ¹
Je ne dis rien, frere Lucas ²
Arrivera en peu de temps
4 Et rendra ses amys contens.
Il se fait bien grande entreprise
Garde que la ruche ne soit prise ³
Après l'hyver viendra l'esté
8 Il sera grande quantité
De champignols en ceste année ⁴
Gardés vous une matinée
Que vous n'hayés les innocens ⁵
12 D'escus plus de mille cinq cens ⁶
Je voudrois havoir en ma bourse
Et puis la caverne de l'ourse
Sera des levriers assaille ⁷
16 Or ça tout le monde folie ⁸
Et chascun pense estre asses sage
Jamais on ne vist tel mesnage ⁹
Ny tant de cuisiniers ensemble ¹⁰
20 À peu pres que la terre en tremble
Toupinambaoults et Margajeats ¹¹

1 à] en BGE376 8 sera] serat BGE376 9 champignols] chamragnioles BGE376 20 à peu pres] et na ci que BGE376

¹Ce premier vers est hypométrique dans les deux témoins. Cf. l' »Epistre du Coq à l'Asne à M. Claude Hagard, facteur » (CAA#44) : « Ainsi est car nous esperons, / Que chascun pensera aux cas : / Pourquoi les logis d'avocats / Sont bastis si triumpamment. », v. 97-99.

²Ce personnage archétypal apparaît dans les *Satyres chrestiennes de la cuisine papale*, Satyre II : « Dieux sçait si Frere Lucas / Desert joyeux le benefice. / Brief, tous officiers font office / Pour tous ces triaculeux saints. » Mais nous sommes tentés, par un effet de contexte, d'y voir une allusion à François d'Espinay de Saint-Luc, favori d'Henri III.

³Vers hypermétrique. Jeu possible entre « La Ruche » et « La Roch[elle] ». Cf. *infra* les vers 125-126.

⁴A rapprocher du « Rat au Chat » de 1584 (CAA#70) : « Pensés tu ne voir amoindrir / Ces deux superbes potirons », v. 168-169.

⁵Peut-être pouvons-nous rapprocher ce vers de la locution *Donner les innocents*, c'est-à-dire « donner le fouet, par jeu, aux jeunes filles que l'on surprenait au lit le matin de la fête des saints Innocents », Di Stefano, p. 313.

⁶Le glissement d'une idée à l'autre pourrait s'expliquer par un jeu métonymique entre les coups de fouet et les étrennes que l'on donnait aux jeunes femmes. Le mot « escus » au début du vers est absent dans le recueil 376.

⁷Cf. le « Pasquil Courtizan » de 1579 (CAA#68) : « Madame, La Faute en est vostre / S'il n'y a des levriers en Court. / Car ainsi comme le bruit court, / On les veult faire Chiens de chasse. », v. 14-17.

⁸Cf. Le troisième coq-à-l'âne de Marot (CAA#7) : « Fol, foliant, imprudent, indiscret », v. 3.

⁹Cette séquence des v.18-23 peut tout aussi bien renvoyer à un événement précis qu'à la situation du pays.

¹⁰On pense à nouveau aux goinfres des *Satyres Chrestiennes de la cuisine papale*.

¹¹Noms de peuples du Brésil dont l'association est déjà présente chez D'Aubigné pour l'année 1569 : « Là trois cens chevaux se presenterent au Roi, douze bandes de Grecs, Turcs, Arabes, Egyptiens, Canariens, Mores, Ethiopiens, Indiens, Taprobaniens, Cannibales, Margajats et Thaupinambous; desquels les chefs firent une harangue au Roi en leur gergon, ayant chacun leur interprete. », *Histoire Universelle*, Livre IV, chap. 5, *op. cit.*, p. 227.

Et infinité de goujats
 Mangeront jusques aux escuelles. ¹²
 24 Tant de gens ont esté rebelles
 À leur vray et naturel prince ¹³
 J'ay bien peur que cette province
 N'en recoyve grand chastiment
 28 Or j'havois pensé autrement
 Que l'on rendist à Charlotin ¹⁴
 Ce qu'est à luy car tel butin
 Ne doit plus demeurer en gage ¹⁵
 32 Liffre Loffre est beau langage ¹⁶
 Mais, *Ma!* et *Catzo* ne sont laids ¹⁷
 Je voudrois havoir mis le laict
 À la fille de mon hostesse
 36 Quand il me souvient de la presse ¹⁸
 Qu'il y aura vous m'entendés
 Tant de gens y seront mandés
 Que quasi je creve de rire
 40 Et alors ils pourront bien dire, ¹⁹
 Dezen trepi de la cova ²⁰
 Se ne son bin arreva
 Gara damou, gara davo
 44 Gara tot le pay de Vo
 Gara desay gara delay
 Gara bin tost le lon du Lay
 Par dey fo manda à Messiou
 48 Mai ma fey y nesson de pou
 Par tout on remue mesnage
 Les apotiquaires font rage
 De faire sonner leurs mortiers ²¹
 52 On n'hante gueres les moustiers
 Je ne scay que cela veut dire
 Je croy que Dieu veut en son ire
 Punir des humains les meffaits
 56 Les advocats sont bien refaits

39 je] j'en BGE376 49 on] l'on BGE376 52 on] l'on BGE376

¹²L'adverbe « jusques » est manquant dans le ms. 376.

¹³On pense en premier lieu à Henri III, mais le contexte ligueur des années 1580 ouvre d'autres possibilités.

¹⁴Surnom qui pourrait désigner Charles-Emmanuel I^{er}, duc de Savoie à partir de 1580.

¹⁵On pense notamment au marquisat de Saluces dont le duc de Savoie finit par s'emparer avec l'aide de la couronne espagnole en 1588. Pour autant, la Savoie doit faire face ensuite à l'alliance des Français, des Genevois et des Bernois.

¹⁶Le parler suisse ou allemand. Dans notre corpus, l'autre occurrence du terme se trouve dans le « Coq à l'asne d'Arnaud à Thoni » (CAA#71) : « Dieu qu'il faudra de Carolus / Pour paier tant de lifrelofres », v. 26-27.

¹⁷« Mais! » et « Merde » en italien. Le changement de langue rend compte du passage des armées, celles des Rêîtres et des Suisses, qui traversent le pays.

¹⁸Jeu de mots entre les sens de « pression » et de « foule ».

¹⁹Nous suivons à partir d'ici l'ordre de composition du manuscrit 376 et non plus celui du manuscrit 353 comme nous y invite le schéma des rimes.

²⁰Début d'une séquence en patois.

²¹Peut-être une allusion aux poisons.

Ils se portent bien à present
 Vray est qu'ils n'ont tant de present
 Ainsi qu'ils souloyent du passé
 60 Dieu a fait paix aux trespasés
 Celle qui tant s'est excellée ²²
 Sera ce coup despucellée
 Jamais son amoureux de France ²³
 64 Ne la gardera de souffrance
 Selon son condigne merite
 Et le fils de la Marguerite ²⁴
 Y fera planter la croix blanche ²⁵
 68 Et lors dira Petter à gauche ²⁶
 Et d'asticots et d'astipoche ²⁷
 C'est bien pour nous donner taloche
 Le jour viendra je l'aperçois
 72 Fol ne croit jusques il reçoit
 Ô mon dieu la fine moustarde!
 L'armée des Reistres trop tarde
 L'or du Peru seroit tresbon ²⁸
 76 Avec un restat de jambon
 L'on boyroit du vin de Bourgogne
 Un homme qui seroit tout borgne ²⁹
 Verroit bien que l'on ha failly
 80 Ha si on les eust assaily!
 On ne seroit en telle pene
 Han crie Martin, desgaine
 Et ne fais plus tant du mauvais
 84 Si nous estions à Saint Gervais ³⁰
 Ce seroit bien une belle chose
 De cuilir en febvrier la rose
 Sans se piquer le bout des doigts
 88 Je doibs plus que l'on ne me doibt ³¹
 Qui ne m'est chose trop plaisante
 L'un pleure icy et l'autre chante

57 ils] et BGE376 59 ainsi qu'] comme BGE376 60 a fait] face BGE376 64 la gardera de] luy garderaist BGE376 70 taloche] la loche BGETr353 82 han] hanche BGE376 crie] crya BGE376 83 plus] pas BGE376 90 et] là BGE376

²²Périphrase qui désigne peut-être Élizabeth d'Angleterre, à moins qu'il ne s'agisse de l'infante d'Espagne, Isabelle d'Autriche, petite-fille de Henri II, dont la sœur cadette, Catherine, épouse le duc de Savoie, Charles-Emmanuel, le 11 mars 1585 après le refus de l'ainée.-)

²³Le duc d'Anjou que la reine-mère souhaitait marier à Élizabeth d'Angleterre.

²⁴Charles-Emmanuel de Savoie était le fils de Marguerite de France et donc le petit-fils de François I^{er}. C'est à ce titre qu'il revendique un temps le trône du royaume.

²⁵Celle des ducs de Savoie.

²⁶Ce dernier mot est incertain.

²⁷*D'asticots* : « Avec provocation », selon Huguet qui cite en exemple d'Aubigné.

²⁸L'or du Pérou afflue en Europe depuis 1533 environ.

²⁹Nouvelle rupture dans le manuscrit 353.

³⁰Quartier de Genève où se sont réfugiés de nombreux protestants.

³¹*Cf.* . Le coq à l'asne de Pernette du Guillet (CAA#38) : « Celuy, qui me doibt, me demande. » (v. 40) et le « cocalane de la Truye au foing » de Guillaume Du Sable (CAA#65) : « Tel nous demande qui nous doit », v. 356.

Le monde va en escrevisse ³²
 92 Ô mon dieu la grande malice
 Qu'il y a au cœur d'une femme
 Ma foy le soldat est infame
 Qui jure renie et fourrage
 96 Et puis les Argoulets font rage
 Ils sont tous devenus renards
 Bons seront les jeunes canards
 Avec la sauce à la poivrée
 100 Ma jaquette s'est ennyvrée
 Et ne peut plus jaser en cage
 Mais n'est ce pas bien grand dommage
 D'havoir ainsi perdu le temps
 104 Les soldats ne sont point contens
 Si argent ne leur est donné
 Cela est tresmal ordonné
 Je ne scay que le monde pense
 108 Mais où sera la recompense
 À tant de gens qui sont ruinés
 Plusieurs s'en prennent par le nez
 Il est bien tard, allons nous boyre
 112 Celuy qui en Dieu ne veut croire
 Est du tout pervers et meschant
 Si je rencontrois un marchand
 Que je cognois parmy le monde
 116 Je luy ruerois de ma fronde
 Chascun pense à son profit ³³
 Tout ce que Dieu en terre fist.
 Est tout corrompu à present
 120 J'en scay qui aiment les presens ³⁴
 Mais il[s] n'en viendront pas plus riches
 L'homme opulent qui est ciche ³⁵
 Merite d'estre terrassé
 124 Jamais les tyrans n'hont assés ³⁶
 Ce fust bien folle entreprise
 Que la Rochelle ne fust prise ³⁷
 Et ce ROI qui est pretendu ³⁸
 128 A ses rets et filez tendu

98 les] deux *BGE376* 100 s'est] est *BGETr353* 101 peut] veult *BGE376* 115 que je cognois parmy] comme je cognois de par 116 ruerois] rendrois *BGE376* 128 ses rets et] rochiers *BGE376*

³² Cf. le coq-à-l'âne de « Brusquet à Ronsard » : « Car le monde va au rebours / Aussy faict bien une escrevisse », v. 214-215.

³³ Cf. *supra* le vers 1, lui aussi hypométrique.

³⁴ Vers absent du manuscrit 376.

³⁵ Chiche, avare.

³⁶ Cf. le « Coq à l'asne de Jean de Bondys » de 1570 (CAA#61) : « Celuy ét Tiran qui trop prinse », v. 146.

³⁷ La place huguenote de La Rochelle est un enjeu dont témoignent les très nombreuses occurrences dans les coq-à-l'âne depuis le siège de 1573 jusqu'au début du règne de Henri IV : « Ils chantent comme Rossignols / Les huguenots de la Rochelle », (CAA#87 [1594]-« Dors-tu Guillot... »), v. 124-125.

³⁸ Henri de Navarre ?

Pour un gros poisson attraper ³⁹
 Je ne veux mon aureile couper
 S'ils firent jamais tels traités
 132 Sinon par accords arrestés
 Avec celle fiere pucelle ⁴⁰
 Un cheval qui ha double selle ⁴¹
 N'est pas mal fourny ce me semble
 136 Les medecins sont tous ensemble
 Qui consultent la maladie
 Et Monseigneur de Normandie ⁴²
 Fait bien du brave là dedans
 140 Je doute que le mal des dens
 Ne pullule bien ceste année
 Dieu nous doint donc belle vinée
 Si l'on se regle par compas
 144 Aux grands jours on fait trois repas
 En faisant honneste exercice
 Je voudrois hacher dur saucisse
 Avant que d'entrer en Caresme
 148 Ce fust Monsieur Sarriou luy mesme ⁴³
 Qui fist ceste belle sailie
 La beste sera assailie
 Plus dextrement que du passé
 152 Tous les couars seront cassés
 S'ils ne sautent dessus en crophe
 Tout le monde donne la coulpe
 À quelcun, chascun m'entend bien
 156 Or puis que nous scavons combien
 De fautes nous havons commises
 En tous nos faits et entreprises
 Je croy qu'en deviendrons plus sages
 160 Il en est temps, mais les passages
 De Faucigny et la Cluse
 Se doivent garder l'on accuse
 Plusieurs gens d'infidelité
 164 Si la royale majesté
 De ce grand monarque d'Espagne
 Une foys se met en campagne

130 je ne veux mon aureile couper] je veulx mes deux oreilles coppées 148 sarriou] sabion BGE376

³⁹Le royaume de France.

⁴⁰Probablement Elizabeth d'Angleterre.

⁴¹À rapprocher peut-être de la locution *Seoir sur deux selles* qui signifie « vouloir tout faire », Di Stefano.

⁴²Le duc de Joyeuse du 24 février 1583 au 20 octobre 1587 et Jean-Louis de Nogaret du 7 novembre 1587 au 28 mai 1588 sont successivement gouverneurs de Normandie.

⁴³Roger de Sarriou (ou Sarrien) est un capitaine gascon, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et maître de camp de l'armée royale devant Sancerre. Il fut également colonel général de l'infanterie. C'est Saint-Luc qui lui succédera. Il apparaît dans l'*Histoire universelle* de d'Aubigné (VI, 12) et Marc Papillon de Lasphrise lui consacre une épitaphe, « Sur le trespas de Monsieur de Sarriou, qui fut mastre de camp du plus vieil Regiment en garnison de Picardie », *Diverses poésies*, édition de Nérina Clérici-Balmas, Genève, Droz, 1988, p. 136.

On verra beau jeu à la Prime ⁴⁴
168 A dieu vous dis plus je ne Rime
Jusques à ce que Bachus retourne
Qui son chef de Lambrusces atourne ⁴⁵
Avec Ceres sa double amye
172 A Dieu Dame de Suerie ⁴⁶
FIN.

171 double] douce BGE376

⁴⁴Au printemps, tandis que *Jouer à la prime* signifie « prendre les devants », Huguet.

⁴⁵*Lambrusque* : « de vigne sauvage », Huguet.

⁴⁶Lieu commun sur la maladie vénérienne. Cf. Eustorg de Beaulieu, X^e Epistre (CAA#4) : « Car Venus a ses gens espars / Par tout le pays de Surie », v. 96-97.

Index Nominum

Agrippa d'Aubigné, *5n*

Bacchus, 6

Ceres, 6

Henri de Navarre, *4n*

Henri III, *2n*

Marc Papillon de Lasphrise, *5n*

Philippe II, 5

Saint-Luc, *1n, 5n*

Sarriou, 5

Index Locorum

Bourgogne, 3

Espagne, 5

Faucigny, 5

France, 3

La Cluse, 5

La Rochelle, 4, 4*n*

Pérou, 3

Saint-Gervais, 3

Vaud, 2